

Gout, 5^e gbr 1911 944



Elle me tardait à achever
à dire, à être en l'état de vous
dire! Mais, après l'espérance
de que j'en aurais, je me suis
remis bien lentement à écrire
ces derniers jours. C'est d'après
trois jours seulement que
je me retire avec mes amis.

J'ai peur d'avoir pendant
ma maladie autant et plus
que vous avez peur de moi.
Après ou plutôt avec les
préoccupations pénibles d'or-
dre domestique qui m'atta-
laient continuellement au
plus fort de mon mal, votre
inlay est de celles qui ne
me quittaient pas. J'ai pu
mesurer de la sorte les

profondeur d'affection qui
m'attache à vous. Ma sœur,
qui la connaît, s'ingère à me
à faire diversion à mes pen-
sées noires et à me recon-
soler parlant de la vôtre, que
vos lettres peignent si bien.

Mais n'oubliez pas la sœur
que je puis se voir embrasser!
Je me dédramatiserai sans
quelque temps sur mes jours
de la langue française, de
l'accent.

Il est à peu près décidé que
j'irai passer deux ou trois
semaines à Paris de fin
du 14 novembre. Je sens que
j'aurai repris dans huit

jours assez de ma part ar
 de faire passer à mes
 amis de Paris quelques con-
 seils qu'ils attendent et pour
 mettre en branle deux cam-
 pagnons que je prévois.
 La réformation d'lectoral de l'ar-
 de si radicalement les gran-
 der de gauche que je redoute
 pour une victoire des propo-
 sitionnalistes. C'est pour la
 Chambre plus que pour le
 pays que l'unanimité parti-
 sistent. Mais, comme la
 discussion de l'acte républicain
 me paraît une, le radical
 en doctachera de la reprise
 de la session, quand il sur-
 verra l'opération, la justice et
 l'impie et la reproduction.

En même temps il publiera
l'écrit de de M^{or}, qui
aura, je l'espère, autant d'ac-
tion sur les esprits que le
compte un travail de pen-
sée.
Nous vaia' enfin sortir de
la crise malheureuse. Le sud-
mitaire Caillaud pour le
fier en tant qu'il a été les at-
tentes de ceux qui commencent
à succéder. Il n'est pas
tirer aussi bien l'appareil pour
les voyant en l'Espagne! Heureusement la
guerre n'est à redouter en
aucun cas.

Adieu, ma chère maigreur.
Je vous embrasse mille fois.
Prenez garde vous aime.
Bonne nuit
Amik Camber